

Acceptation et des usages technologies d'augmentation de l'humain : vers une vision incarnée des systèmes d'information

Stéphanie Gauttier

Résumé

Ce travail de HDR expose la manière dont j'ai construit mon objet de recherche, initialement centré sur la réalité augmentée puis déplacé vers les technologies d'augmentation de l'humain, pour enfin adopter une perspective centrée sur l'incarnation.

Dans une première partie, je présente une analyse du concept d'augmentation. Ce dernier vise tant à dépasser les limites du corps qu'à rendre le corps inutile. Penser l'augmentation sans penser le corps devient difficile. Cette ambiguïté autour du corps se retrouve en philosophie, jusqu'aux écrits plus critiques des féministes, et l'absence du corps se retrouve aussi en systèmes d'information. Poser la question de l'acceptation de l'augmentation sous l'angle du rapport au corps, y compris sous un aspect critique, est alors pertinent. Pour apporter des réponses à cette question d'un point de vue empirique, je mobilise une approche phénoménologique. En effet, la phénoménologie, ancrée dans la vision d'une cognition incarnée, se pose comme positionnement pertinent. Toutefois, la littérature en systèmes d'information n'utilise que très peu cette approche. La phénoménologie tend aussi à être réduite à la conduite et l'analyse d'entretiens phénoménologique. Mon travail a consisté à comprendre comment la phénoménologie s'applique à différents niveaux à mon objet de recherche : du point de vue de la conceptualisation de la relation aux technologies d'augmentation, du point de vue de ma posture de chercheur vis-à-vis de mon objet de recherche et des données associées, mais aussi du point de vue du choix des méthodes empiriques, notamment en rapprochant la méthode Q de méthodes phénoménologiques, en trouvant à y faire jouer horizons et variations.

Dans une deuxième partie, je reviens sur le pan de ma recherche qui s'intéresse à l'acceptation et l'acceptabilité des technologies. Bien que les théories d'acceptation soient établies en systèmes d'informations, je propose de considérer la non-acceptation ainsi que le rôle de l'éthique dans la décision d'accepter ou non-accepter d'utiliser une technologie. Différentes études empiriques, sur la base de la méthode Q et de l'analyse de données secondaires sont présentées, et les résultats sont mis en perspectives.

Dans une troisième partie, je présente les différentes contributions de ma recherche et mon programme de recherche à venir.